



EMERGIQUE

EDITO



Sommaire

Citoyenneté

Parler de la citoyenneté, **Ilies**
Droits et devoirs, **Thibault**
Citoyenneté 25, **Salim**
Témoignage, **Christophe**
Gaspillage alimentaire, **Jonathan,**
Yanis et Tony

L'amalgame

L'amalgame, **Yanis**
Entretien avec **Jean-Michel, Yanis**

Parcours

Mon parcours, **Thibault**
Ma réintégration scolaire, **Chloé**
Vers d'autres horizons, **Livia**
Echange sur le savoir-être, **Ludovic**
Rencontre à **CATM, Yanis et Jonathan**

Remobilisation

Randonnée atypique, **Bénédicte**
Mon expérience, **Bilal**

Sur la proposition de mon collègue et ami, Driss Bourida, j'ai pu il y a quelques jours rencontrer les jeunes du dispositif EMERGENCE.

Le jour de la rencontre, je suis arrivée au Bocage, avec une pointe d'anxiété, me demandant bien ce que j'allais pouvoir leur raconter d'intéressant ?

Qu'attendaient-ils vraiment de moi ?

Je ne sais pas si ce que j'ai pu leur dire les a intéressés ou alors si je les ai convaincus. Finalement, je n'étais pas vraiment là pour leur faire un exposé... Juste pour avoir une discussion sympathique avec des jeunes plein d'humour et un peu taquins. Le sujet aurait dû être la liberté d'expression dans l'art, il n'en a été que peu question, laissant plutôt les idées aller au fil de nos échanges.

Pour ma part, je souhaitais surtout les entendre, comprendre ce qu'ils avaient en tête, leurs idées sur notre société, sur leur avenir, sur leurs espoirs et leurs projets.

J'ai été touchée par la sincérité de nos échanges, sur la fraternité et sur la liberté d'expression. Ils n'ont pas d'idées préconçues, ils ont une vraie ouverture d'esprit, ils ont envie de dire et montrer leur vision du monde et surtout nous ouvrir les yeux sur la réalité qui les entoure.

En tant qu'adjointe à la culture à la Ville de Chambéry, j'ai particulièrement apprécié les deux réalisations qu'ils ont bien voulu me montrer : le film qu'ils ont réalisé ainsi que la fresque ... puisque c'est là que la culture pour tous prend tout son sens, quand elle permet à ceux qui en ont le moins l'occasion de s'exprimer, de partager une idée, d'en débattre et de provoquer des réactions positives ou négatives !

Je suis repartie plus riche de ce qu'ils avaient bien voulu partager avec moi. Je sais que le voyage que certains d'entre eux feront au Maroc dans quelques semaines les changera à jamais, pour ma part, je garderai un très bon souvenir de ce moment leur souhaitant une belle vie.



Alexandra Turnar, adjointe au maire en charge de la culture

Se remobiliser



Depuis le début de l'année, nous travaillons sur le projet de séjour de remobilisation au Maroc. Pour avoir une bonne ambiance de groupe, nous avons réalisé plusieurs projets ensemble. Ce sont des projets qui montrent notre engagement à Emergence. Par exemple nous avons mené un projet de lutte contre le gaspillage alimentaire. Nous avons créé des affiches pour sensibiliser les gens par rapport à leur comportement : jeter moins pour moins gaspiller. Le fait de prendre beaucoup de temps (2mois) nous a permis de mieux nous connaître. Aujourd'hui nous sommes prêts à partir pour le désert. Nous sommes prêts pour la marche dans les dunes, à une vie où il y aura de l'effort et de la solidarité. Nous partons donc le 19 février et nous rentrerons le 3 mars. Je suis impatient d'arriver dans le désert.

Jonathan Spenette, 15 ans

CITOYENNETE

Je choisis de parler de la citoyenneté à travers tous les projets qu'on a mis en place sur le service Emergence. Pour définir ce qu'est la citoyenneté je m'appuie sur deux articles de la déclaration universelle des droits de l'Homme de 1789 :

« Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi. »

« La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ».

Ces deux articles expriment l'un de la liberté de culte et l'autre de la liberté d'expression. Ces libertés sont encadrées par la loi. Mais malheureusement, les lois sont parfois enfreintes.

J'ai été touché par les attentats qui ont frappé la France en cette fin d'année 2015. Nous avons entamé une réflexion sur le thème de la fraternité pour repérer ce qui était important pour nous. Nous avons d'abord engagé un travail avec un artiste pour produire une toile en rapport avec la fraternité. Nous avons choisi comme message « le dialogue fait vivre ». Pour moi, le dialogue représente l'ouverture aux autres, la possibilité d'apprendre des autres, mais aussi de régler des différends.

Pour discuter de ce sujet nous avons choisi de rencontrer Mgr Philippe Ballot, évêque de la Savoie. Nous partageons avec lui l'importance d'échanger et de rencontrer des personnes avec des points de vue différents. Les valeurs transmises sont la paix et l'amour. Nous avons reçu le professeur et imam Mounir Bouabdallah pour discuter et débattre autour de la fraternité et de la citoyenneté. Nous avons aussi parlé de l'égalité entre les hommes quelque soit leurs religions. Nous avons également rencontré le prêtre Jean-Michel Bernier. Ensemble, nous avons échangé sur la citoyenneté. Pour lui, et pour les deux autres personnes rencontrées, être citoyen c'est être frère.

Pour nous, la citoyenneté c'est aller vers les autres, être ouvert, aider son prochain comme le projet que nous faisons à propos de la cantine savoyarde. Nous allons préparer un repas pour des personnes en difficulté. C'est aussi être utile, communiquer, s'exprimer, comme le projet contre le gaspillage alimentaire; nous allons organiser une campagne de prévention.

Ilies, 16 ans



ILIES ET
JONATHAN

ACTION CITOYENNE

Jeu­di 11 fé­vrier, à la can­ti­ne sa­voyar­de

Livia, Yanis, Jonathan et Ilies ont honoré leur engagement. Motivés, à l'écoute, au service des convives, ils ont participé à l'élaboration du repas.



Droits et devoirs

SI UN CITOYEN BÉNÉFICIE DE DIFFÉRENTS DROITS, IL SE DOIT DE RESPECTER SES DEVOIRS.

Aujourd'hui en France, le citoyen est d'abord membre d'un pays par ses droits et devoirs politiques. Nous sommes citoyens par notre nationalité qui nous permet de bénéficier de différents droits mais nous engage aussi à respecter des devoirs.

Les droits importants pour moi sont : le droit de vote car en tant que citoyen nous avons le droit d'élire la personne qui gouverne notre pays mais nous ne sommes pas obligés de voter.

Le droit du travail : quand nous travaillons nous signons un contrat. Nous avons le droit d'être payés et d'être couverts par une assurance en cas d'accident. Le droit à la liberté d'expression car nous pouvons nous exprimer librement et dire ce que nous pensons tant que ce n'est pas nuisible aux autres. Le droit à la sécurité sociale car on a le droit d'être couverts pour les frais médicaux quand on n'en a pas les moyens ou quand on a une bonne assurance.

Les devoirs importants pour moi sont : le devoir de respecter la loi car tout n'est pas autorisé. Le devoir de défendre notre pays en cas de guerre car nous en sommes citoyens. Ce sont ces valeurs qui font de nous des acteurs de la vie du pays. Si un citoyen bénéficie de différents droits, il se doit de respecter ses devoirs.

Pour finir je pense qu'il est essentiel de respecter les droits de chacun car nous sommes tous libres et égaux.

Thibault, 17 ans



La fondation du Bocage s'inscrit depuis le mois de septembre 2015 dans le projet « Défi Citoyenneté » 2025 du réseau Don Bosco. Le "défi citoyenneté 2025" est un programme à l'initiative du réseau Don Bosco lancé à l'occasion du bicentenaire de la naissance de leur fondateur, Don Bosco, éducateur prêtre de Turin au XIXème siècle.

Ce programme est à destination du réseau des Maisons Don Bosco, en France et en Belgique, regroupant près de 40.000 jeunes dont 35.000 élèves.

Ce Défi citoyenneté permet aux adultes de réfléchir à l'accompagnement de ces jeunes. Quelles approches ? Quelle place accordons-nous aux jeunes au quotidien ? Quelle est notre part dans la construction d'un parcours, dans l'élaboration d'un projet ? Ces questionnements pédagogiques visent à permettre aux jeunes de se positionner face aux valeurs de l'engagement, de la responsabilisation, et de la participation active dans la vie d'un groupe, d'une institution, d'une ville.

Sur le Service Emergence, nous choisissons la Co-construction avec les jeunes dans les projets collectifs pour leur permettre, dans un groupe, d'expérimenter l'importance de la parole qui engage, la réflexion de l'action qui concrétise une initiative, et l'acceptation de la critique constructive qui permet d'avoir un regard sur soi de et réajuster sa conduite. Alors que nous partions pour le désert marocain le 19 février 2016, pour un séjour de remobilisation, nous pouvons faire un point sur les actions déjà menées. Nous avons mené à bien les deux actions citoyennes et les jeunes ont pris une place centrale dans les différentes étapes de travail.

Au fil de ces différents projets, il a fallu composer avec la régularité et la présence des jeunes, redynamiser chacun, adapter les contenus en fonction des fluctuations de motivation, patienter, rendre compte pour le collectif. Les jeunes apprennent à être porteurs pour les autres, à faire vivre un projet en position de relais.

Salim, éducateur

Témoignage

CHRISTOPHE BATISTA, DIRECTEUR
CANTINE SAVOYARDE SOLIDARITÉ



Cela fait déjà plusieurs années que je travaille dans le social, et le regard que je porte sur les jeunes est plein d'empathie...

Cependant je les vois trop souvent s'inscrire dans des discours négatifs, avec déjà la certitude que leur futur sera sombre, portant trop souvent en héritage le discours de leurs familles et faisant échos aux adultes qui les ont figés comme « des bons à rien ».

Pourtant je me rends compte qu'en leur donnant la possibilité de réaliser des actions concrètes, ils nous donnent le meilleur d'eux-mêmes à savoir du sérieux, de l'engagement, et des sourires...

Pour preuve la générosité dont ils ont fait preuve ce jeudi 11 février 2016, en venant à la Cantine Savoyarde Solidarité aider à la préparation du repas, pendant toute une matinée et ayant par la suite servi quatre vingt quinze personnes étant dans la précarité.

Donner c'est recevoir, et j'espère que l'engagement citoyen dont ils ont fait preuve, leur donnera envie de reconduire l'expérience.

Sachez que votre bonne humeur, votre disponibilité, et votre gentillesse ont été appréciées de tous. Au nom du personnel je vous remercie d'avoir été à nos côtés, et j'espère vous revoir un jour en tant que bénévoles.

"donner c'est recevoir"



Le gaspillage alimentaire c'est le fait de jeter ou de supprimer des aliments encore comestibles. Il se produit tout au long de la chaîne d'approvisionnement depuis le stade de la production agricole jusqu'à celui de la consommation, en passant par le stockage, la transformation, la distribution et la gestion. Près de 20 à 30 kg de nourriture jetée par an par les français 7kg de produits encore emballés. Suite à notre rencontre avec Christophe Battista, nous avons pris conscience de l'importance de la lutte contre le gaspillage alimentaire. C'est pourquoi, nous avons décidé de créer des affiches pour sensibiliser les gens.



gaspillage alimentaire

YANIS, ILIES ET TONY

Pour nous, le gaspillage alimentaire c'est qu'il y a trop d'aliments jetés que l'on pourrait encore manger. Pour lutter contre ça, on doit toujours savoir bien choisir la quantité de ce qu'on choisit en magasin.

AMALGAME

L'amalgame peut être défini comme l'assimilation entre des choses ou des gens, les mêler intentionnellement pour créer la confusion.

Aujourd'hui, je trouve qu'en France, il y a beaucoup d'assimilations, c'est pourquoi, je choisis comme sujet l'amalgame qui est fait entre les terroristes et les religions suite aux attentats du 13 Novembre 2015 et ceux du 7 Janvier 2015 à Paris. Les terroristes disent tuer au nom d'Allah alors que c'est faux car dans le Coran, il est marqué « L'islam n'est pas une religion de violence et de guerre ».

Le terme « Salam » qui signifie paix est l'un des 99 noms d'Allah qui est dans la prière, invoqué dans ces termes « seigneur tu es la paix », « vers toi est la paix », « seigneur fait nous vivre dans la paix, donne nous accès au paradis, demeure la paix ».

Depuis les attentats de Charlie Hebdo le 7 janvier 2015, les personnes vivent dans la peur car elles croient que c'est Allah qui demande aux terroristes d'aller tuer alors que non. C'est pour cela qu'il faut savoir faire la différence entre les personnes qui tuent et celles qui ne tuent pas. Quand il y a eu la tuerie le 13 Novembre au Bataclan à Paris, la plupart des terroristes étaient français et musulmans et sont partis en Syrie. Ils ont été manipulés par des propagandes. Ils disent tuer au nom d'Allah, mais c'est faux, car on a tous le même dieu et nous sommes tous égaux. Les jeunes qui ont commis les attentats étaient fragiles, déscolarisés et manipulés par les réseaux sociaux et les médias. Ces jeunes n'avaient aucune connaissance de la religion.

Yanis, 16 ans



Le 28 Janvier, nous avons rencontré Jean-Michel Bernier, curé du Sacré Cœur de Chambéry.

DURANT CETTE RENCONTRE NOUS LUI AVONS POSÉ DES QUESTIONS :

Yanis

-Pour vous qu'est-ce que l'amalgame ?

Jean-Michel Bernier

-Pour expliquer la question, je vais utiliser une image : c'est avoir un problème de vision, comme si on était myope et qu'on ne distinguait pas les nuances.



Yanis

-C'est mettre tout le monde dans le même bateau ?

Jean-Michel Bernier

-Je vais reprendre une image car j'aime beaucoup les images, comme par exemple, les vitraux. Chaque morceau dans le vitrail est différent : formes, couleur ... mais traversé par la même lumière. Il est unique car on ne peut pas le remplacer.

Yanis

-Pour moi un vitrail, c'est plusieurs carreaux pareils?

Jean-Michel Bernier

-Non, ils sont différents comme une symphonie où chaque note est unique, c'est pour ça qu'on s'émerveille. Distinguer chacun permet de ne pas tout mélanger et évite de faire des amalgames.

Yanis

-Pour moi, l'amalgame c'est juger sans connaître.

Jean-Michel Bernier

-C'est ça. Il ne faut pas mettre des personnes dans des cases, comme par exemple : bon et méchant. En moi il y a du bon et du moins bon, ainsi, je me remets toujours en cause donc je ne peux pas juger les autres. Pour ne pas faire d'amalgame, je ne dois pas enfermer les autres dans une catégorie. Il est important de ne pas se baser sur le faire mais sur l'être. Ce n'est pas parce qu'on fait une mauvaise action qu'on est une mauvaise personne. Il ne faut pas s'arrêter au faire car quand je réussis, l'orgueil me guette et quand j'échoue la déprime me guette. Ne pas réduire la personne à ce qu'elle fait.

Mes vœux pour 2016 : Ne te fais pas enlever la joie d'être aimé, émerveille toi! Ce n'est pas facile de s'émerveiller lorsqu' on a un parcours cabossé mais il y a des choses sur lesquelles on ne discute pas : je suis émerveillé.

Parcours

Je m'appelle Thibault, j'ai bientôt 18 ans et j'habite à Saint Jean d'Arvey. J'aime le sport, j'ai fait de la lutte et du sambo combat à Chambéry le Haut. J'aime les sports mécaniques comme le cross ou les hypersports. J'aime la mécanique depuis tout jeune. A 13 ans, j'aidais déjà mon oncle à réparer sa moto, une Honda CBR 600 RR.

Durant l'année 2015/2016, j'étais en 2eme année de CAP mécanique moto à la Côte Saint André aux apprentis d'Auteuil. J'étais là bas en foyer toute la semaine et je rentrais le weekend. Pendant ma formation, j'ai fait un stage de 6 semaines chez Renault et un autre de 9 semaines chez MG moto. Mes stages se sont toujours bien passés car je suis motivé, intéressé, sérieux dans mon travail. Suite à certains événements, j'ai quitté l'établissement début octobre 2015. C'est alors que je suis arrivé sur le service Emergence mi octobre.

En arrivant sur le service, j'ai été bien accueilli par les jeunes et les éducateurs. J'ai d'abord fait le point sur mon parcours, mes motivations. J'ai mis en place avec les éducateurs des semaines de stages pour améliorer mon expérience. Depuis, j'ai effectué 6 semaines de stage chez Renault, 3 semaines chez MG moto et 3 semaines au STAC. Lors de ces stages j'ai découvert la mécanique auto, moto et poids lourds.

Finalement, grâce aux stages je me rends compte que je préfère la mécanique auto. C'est le type de véhicule que je préfère réparer et c'est dans ce domaine que j'ai le plus d'expériences. C'est pour ça que j'aimerais aller en bac pro en mécanique auto au CFA de l'Erier de la Motte Servolex.

Thibault, 17 ans

Ma réintégration scolaire

CHLOÉ CONVERT, 17 ANS

En arrivant à Emergence j'étais déscolarisée depuis un an.

Je voulais absolument redémarrer ma scolarité mais j'avais très peu confiance en moi et beaucoup de difficultés à me réadapter aux établissements scolaires.

Avec l'aide d'Emergence j'ai réussi à reprendre cette scolarité qui me paraissait impossible.

J'ai donc dû reprendre mes études à zéro et je suis repartie sur de très bonnes bases.

L'image que j'avais du lycée « un lieu terrifiant », s'est dissipée au fil du temps passé dans l'établissement. Je me suis sentie moins seule et aidée en étant accompagnée par ma tutrice Delphine.

Ce qui est intéressant dans ce lycée, c'est que nous organisons plusieurs projets comme le tri du papier ou les préventions contre les maladies sexuellement transmissibles.

Cela rend les cours plus ludiques.

Aujourd'hui je suis donc orientée sur un Baccalauréat Professionnel Gestion-Administration au sein du Lycée Marlioz à Aix-les-Bains, ayant pour but d'obtenir le Bac !

Chloé Convert, 17 ans

Vers d'autres horizons

Avec le service EMERGENCE, je pars au Maroc afin de découvrir de nouveaux paysages, voir les couchers de soleil derrière les dunes, toucher le sable, sentir le picotement du sable sur mon visage, apercevoir la rare végétation, et peut-être aussi des animaux du désert.

A l'inverse, j' imagine Marrakech comme une grande ville inondée de soleil, remplie de couleurs, de l'odeur des épices, de souks noirs de monde et de touristes. J'aimerais beaucoup goûter aux spécialités du pays (gâteaux, tajines, couscous, thé à la menthe...) et entendre les chants traditionnels. Tout cela va me permettre de m'ouvrir à de nouvelles perspectives de rencontre et de sortir plus riche de cette expérience. J' imagine Merzouga comme un immense désert peuplé de berbères et de dromadaires, un endroit assez aride.

En voyant ces personnes qui vivent de peu, je pense et j'espère qu'au retour mes habitudes vont changer. Je compte déjà limiter le gaspillage (eau, nourriture, argent...), prendre soin de mes affaires car ces gens vivent d'un rien et s'en contentent, essayer de prendre plus de temps pour réfléchir à ma vie et à mes projets, apprendre à vivre simplement.

Ce séjour dans le désert marocain à Merzouga va me permettre de me recentrer sur moi-même car en France je n'arrive pas à trouver ce temps pour réfléchir et me remettre en question. Seule dans le calme du désert, je pense trouver le temps de faire un travail sur moi, afin qu'au retour je sache quelle voie prendre et quel sera mon avenir.

Livia, 16 ans

Rencontre au STAC, échange sur le savoir-être

AVAEC LUDOVIC JOURDAIN
DIRECTEUR

C'est avec un grand plaisir que nous avons accueilli Yannis et Jonathan au Stac. Cette visite a été l'occasion de présenter les différents métiers présents dans l'entreprise.

Le Stac est une entreprise de Transport urbain de voyageurs qui travaille pour Chambéry métropole.

Lorsque nous recrutons des collaborateurs, nous sommes très sensibles au savoir-être, notamment ce qui concerne la tenue, le respect des horaires et le travail en équipe. En effet, l'entreprise peut permettre d'acquérir des savoir-faire techniques par de la formation, mais il est beaucoup plus difficile de faire évoluer une personne sur son savoir-être. Certaines attitudes sont décodées par l'entreprise lors d'un entretien. Une tenue non appropriée, sale, ou d'apparence négligée sera souvent décodée comme un manque de respect par rapport à l'interlocuteur et par conséquent par rapport à l'entreprise.

Personnellement, lorsque je reçois un candidat pour un poste, je me transpose toujours dans l'évolution de ce candidat au sein de l'entreprise. "Sera t-il ponctuel? Quel type de relation aura-t-il avec ses collègues? Est-ce que je peux lui faire confiance?". Quelques exemples de questions auxquelles tentera de répondre un recruteur pendant l'entretien.

Par rapport à cela, des attitudes, des gestes, des propos peuvent disqualifier le candidat avant même que le recruteur ne cherche à en savoir plus sur ses compétences techniques. Un candidat arrivant en retard, quasiment allongé sur son siège, en train de bailler pendant l'entretien n'arrivera pas à convaincre le recruteur qu'il est courageux par exemple.

Si vous savez convaincre votre interlocuteur que vous êtes sérieux, courageux, il pourra écouter ce que vous avez à lui dire sur vos compétences. Il pourra même vous aider à combler des lacunes par de la formation. Cela se passe rarement dans le sens inverse.

Enfin, très important, il faut croire en vous, en vos valeurs. N'hésitez pas à mettre en avant des actions positives que vous avez réalisées, dans le sport, une association.

Bonne continuation,
Ludovic



C A T M

ÉCHANGE AVEC SAMI YACOUBI
ENTREPRENEUR



Le mardi 19 janvier 2016 nous sommes partis à la découverte de l'entreprise CATM où nous avons rencontré le patron Sami Yacoubi. Il nous a bien accueillis.

Pour commencer, nous nous sommes présentés. Ensuite, il nous a parlé de son personnel qui n'était pas composé que de diplômés. L'équipe est constituée de 80 salariés repartis dans plusieurs secteurs de travail : production, events, second œuvre. Puis, nous avons visité la salle de travail et nous avons participé à des ateliers, par exemple : le montage de boîtes en carton. Nous avons trouvé que ce n'était pas difficile à faire mais nous pensons que faire ça toute la journée peut faire mal aux mains.

Ensuite nous nous sommes dirigés vers l'atelier de montage de poêles électriques où nous avons trouvé que le travail était plus difficile et plus lent car il y a quatre étapes : du montage des premières pièces à l'étape test. Les personnes qui travaillent sur ce poste sont motivées parce qu'elles aiment ce qu'elles font. Enfin, nous avons rencontré la personne responsable d'une chaufferie solaire composée de plusieurs pièces. Au début cet employé n'avait aucune expérience mais au fil du temps, il a acquis des bases et appris à assembler toutes les pièces pour le bon fonctionnement d'un système solaire.

Cette visite s'est terminée par un échange sur le bon fonctionnement de l'entreprise qui s'appuie sur la régularité, le respect et la motivation. Quand une personne arrive en retard elle met toutes les autres en retard et l'entreprise en difficulté. Ce que nous avons retenu de cette visite, c'est ce qu'a dit le patron concernant les diplômés. Dans son entreprise, même si nous ne sommes pas diplômés, il est possible de travailler. Il suffit d'être motivé.

Remobilisation

BÉNÉDICTE CHEVILLARD

EDUCATRICE SPÉCIALISÉE

Expérience dans le désert

« Randonnée atypique »

Le 14 février 2012, nous sommes partis pour 1 semaine d'aventure, avec nos 7 jeunes pas très motivés par ce bivouac. Plusieurs questions trottent dans leur tête. Où allons-nous dormir ? Comment se laver ? Comment vivre ensemble pendant cette expérience ?

Pour commencer cette randonnée, nous préparons nos sacs avec nos affaires pour la semaine. Chacun apprend à se restreindre pour se fixer sur l'essentiel. Equipés de dromadaires, et accompagnés de 3 chameliers : Brahim, Youssef et Hassan, nous quittons l'auberge pour démarrer notre périple. Nous avançons dans les dunes en découvrant l'immensité du désert. Peu à peu, le vide s'installe. Chacun se retrouve seul face à soi-même pendant la marche. La 1ère nuit, est l'occasion de se confronter à une vie plus simple, moins confortable. Il s'agit alors de mettre en avant ses capacités d'adaptation pour pouvoir se sentir bien. Nous sommes tous à égalité, jeunes et adultes face au vide. Le désert induit un mode de relation horizontale, naturellement le groupe s'entraide et se soutient. Confrontés au vide, au manque, quel qu'il soit, les premières crises apparaissent. J'ai le souvenir d'un jeune, qui était persuadé que : « les mouches du désert allaient tellement le piquer, qu'elles allaient finir par le tuer, en aspirant tout le sang de son corps » !

Grosse crise d'angoisse et décompensation : cette idée le persécutait pendant plus de 4 heures. Il a fallu une forte cohésion d'équipe et beaucoup d'échange entre éducateurs pour tenir le jeune face à une réalité. Trouver des stratagèmes afin d'atténuer ses angoisses. Car effectivement, on se sent seul, seul face à l'immensité du désert, seul loin de tout, de sa famille, de ses proches, de son confort habituel. Et même nous, éducateurs encadrant, participant à cette aventure, nous nous devons de garder la tête froide dans ces moments là ; car tout dérape très vite ! Et c'est principalement au milieu du désert que les comportements des jeunes se modifient, c'est là que nous devons redoubler de vigilance et avoir une équipe très soudée. D'où l'importance de se connaître un minimum pour avoir un dynamisme d'équipe toujours en action.

Lors de ses randonnées atypiques, nous avons en tête le fait, que nous ne sommes pas à Chambéry, dans notre service, avec si besoin, le soutien de services de santé physique et psychologique. Nous sommes loin de tout et il faut moduler avec les relations humaines des adultes et des jeunes. Apprendre à vivre ensemble autrement.

Mon expérience du Maroc

MOKRANE BILAL, 17 ANS

Avril, les valises sont faites, les passeports en poche prêts à être présentés. C'est la tête pleine de questions et d'appréhensions que nous marchons ensemble d'un pas déterminé pour faire vivre notre projet « Citoyen du Monde » à travers des actions solidaires et un trekking de sept jours dans le désert Marocain. Une fois dans l'avion, les deux pieds et la tête dans les nuages, le corps léger mais quand même la boule au ventre, on ne pouvait plus faire machine arrière. Après deux longues heures à me creuser la tête et à me demander si ce n'était pas un rêve, j'ai pris mon sac et mon courage à deux mains, une grande inspiration, et je me suis dit « Enfin ». Après deux nuits passées à l'auberge « La Rose Des Sables » et un bon petit déjeuner, c'est équipés d'un sac à dos, d'une bouteille d'eau et de notre courage que nous passons la grande porte qui sépare le village du désert. Avant de s'aventurer dans cet immense vide, nous nous sommes posés en cercle pour prononcer notre cri de guerre créé par Marvin afin de motiver les troupes. « EMER EMER EMERGENCE »

Et c'est parti..

Le 1er jour, nous avons marché trois heures la matinée, puis nous nous sommes arrêtés sous l'ombre d'un arbre pour déguster de bons légumes ainsi que de bons plats. Ils ne sont peut être pas cuisinés par de grands chefs étoilés ni dans de grandes cuisines gastronomiques, mais faits avec cœur par l'équipe de chameliers qui nous accompagnait pour ce voyage. Après un bon repas et une petite pause réparatrice nous repartons tout frais pour encore trois heures de marche. Nous atteignons un petit village nomade où sur place une famille nous attendait pour nous héberger. Ce changement de climat, de culture, de mode de vie, ce mélange de couleur, cette chaleur humaine... je n'aurais pas de mots assez forts pour décrire tout ce que l'on peut recevoir venant de personnes qui finalement n'ont pas grand-chose. C'est cette solidarité qui m'a donné le sourire pendant les moments durs et cette gentillesse qui m'a marqué le cœur et l'esprit.

Cette sensation de fraternité qui m'a fait grandir...

En rentrant du Voyage, je me sentais prêt, j'avais acquis les armes nécessaires pour ne pas échouer. Depuis le 1er Octobre, je suis engagé en Service-Civique au sein d'Unis-Cité où j'applique les choses que j'ai appris pendant cette année avec Emergence. Je souhaite passer le diplôme BPJEPS ou équivalent afin de pouvoir exercer le métier d'éducateur ou d'animateur.

Un an après, j'en garde de bons souvenirs, j'espère un jour revoir ces personnes qui ont marqué nos vies pendant ce voyage. Je souhaite à la future promotion de passer un bon voyage et de profiter à fond de cette occasion, qui est une chance et qui, malheureusement n'est pas donnée à tout le monde. A eux de savoir la saisir.



Equipe de rédaction

Livia, Chloé, Ilies, Yanis,
Jonathan, Thibault,
Célia, Delphine, Salim, Driss